

Re :
Travailler
ensemble

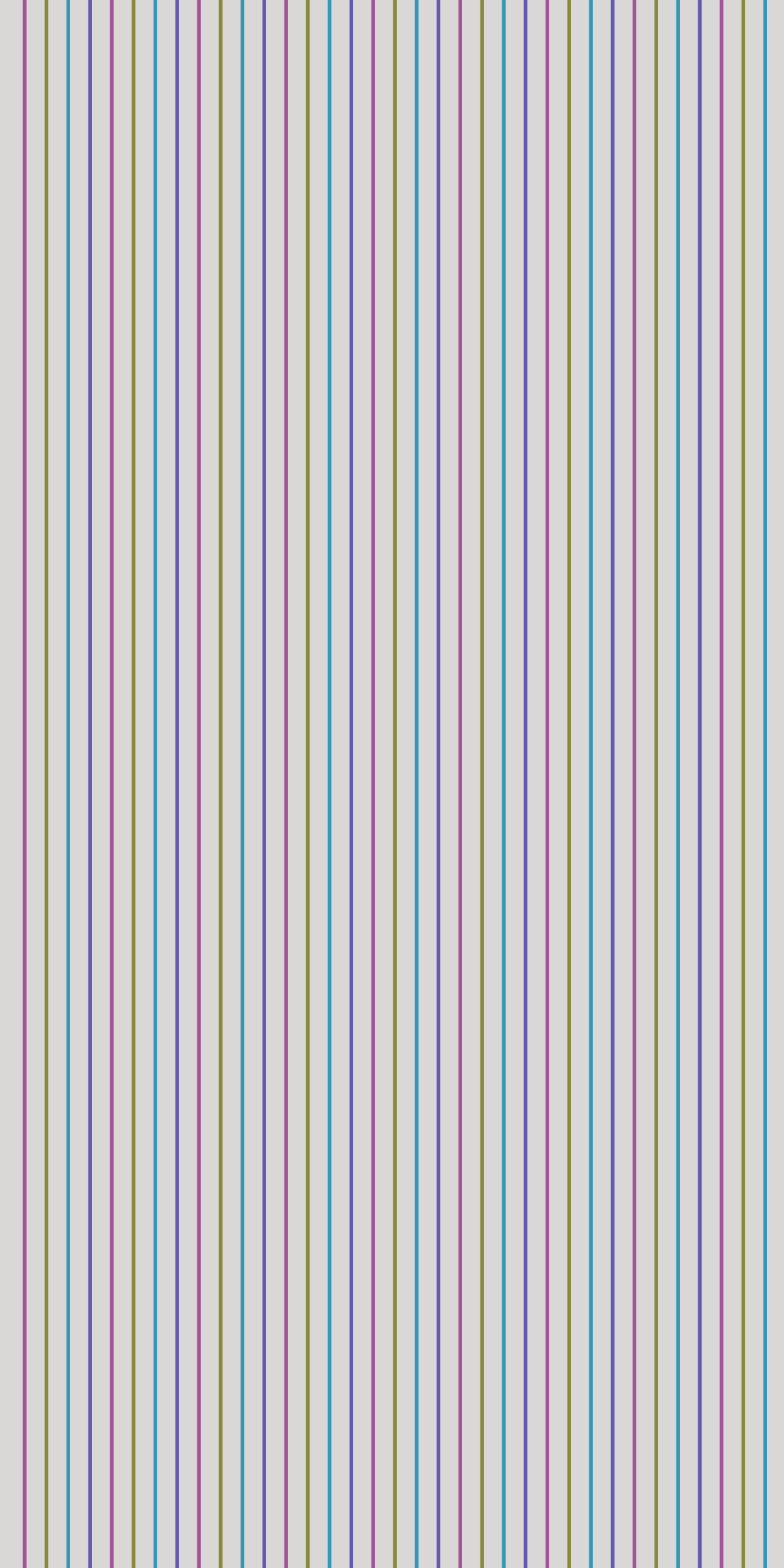
Re:
Working
Together

Redmond Entwistle
Hannah Jickling and
Helen Reed
Mikhail Karikis
Emmanuelle Léonard
Émilie Monnet
Ahmet Ögüt
Kim Waldron

16 janvier – 28 avril 2019
16 January – 28 April 2019

Commissaires/Curators :
Heather Anderson
Marie-Hélène Leblanc

Galerie UQO
Carleton University
Art Gallery



Expositions et événements @ GUQO

Emmanuelle Léonard, Émilie Monnet

16 janvier au 16 février 2019

Vernissage

16 janvier

Redmond Entwistle, Émilie Monnet, Ahmet Ögüt

6 mars au 6 avril 2019

Vernissage

6 mars

Expositions et événements @ CUAG

Hannah Jickling et Helen Reed, Mikhail Karikis,

Émilie Monnet, Kim Waldron

21 janvier au 28 avril 2019

Vernissage

21 janvier

Symposium Stonecroft : Travailler ensemble

8 et 9 mars

La CUAG et la GUQO organiseront un symposium qui aura lieu dans les deux galeries et proposera deux jours de conversations et de réflexions autour de la collaboration en tant que pratique artistique et commissariale. Soutenu par la présence d'intervenants locaux et des artistes de *Re : Travailler ensemble / Re: Working Together* et par une allocution de Mélanie Bouteloup, directrice de Bétonsalon à Paris, l'événement permettra aux participants et aux conférenciers d'aborder les diverses façons de susciter des échanges fructueux entre communautés, artistes et institutions. Consultez cuag.ca et galerie.uqo.ca et les réseaux sociaux pour plus de détails.

Un transport par autobus sera organisé d'Ottawa vers Gatineau / de Gatineau vers Ottawa à chaque vernissage et pour le symposium symposium. Consultez cuag.ca et galerie.uqo.ca et les réseaux sociaux pour plus de détails.

Exhibitions and events @ GUQO

Emmanuelle Léonard, Émilie Monnet
16 January to 16 February 2019
Opening
16 January

Redmond Entwistle, Émilie Monnet, Ahmet Ögüt
6 March to 6 April 2019
Opening
6 March

Exhibitions and events @ CUAG

Hannah Jickling and Helen Reed, Mikhail Karikis,
Émilie Monnet, Kim Waldron
21 January to 28 April 2019
Opening
21 January

Stonecroft Symposium: Working Together
8 and 9 March

CUAG and GUQO will co-host a symposium featuring conversations and learning around collaboration as an artistic and curatorial practice. Featuring local thinkers and the artists of *Re: Working Together / Re : Travailler ensemble* and a keynote address by Mélanie Bouteloup, director of Bétonsalon in Paris, participants and speakers will consider how to foster successful exchange between communities, artists and institutions. Check cuag.ca and galerie.uqo.ca and social media for more details.

Bus transport will be organized from Ottawa to Gatineau / from Gatineau to Ottawa for each opening and the symposium. Check cuag.ca and galerie.uqo.ca and social media for information.

Visites

La GUQO se veut un lieu ouvert à tous et offre des visites commentées individuelles ou de groupes. Les visites en français sont offertes aux heures d'ouverture régulières de la galerie et sur rendez-vous. Pour planifier une visite, écrivez à galerieuqo@uqo.ca

La CUAG propose des visites guidées gratuites pour des groupes de tous âges et de toutes tailles. Les visites sont offertes en anglais, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. La galerie est un espace accessible avec des toilettes sans obstacles et un ascenseur. Pour réserver votre visite, contactez dès aujourd'hui Fiona Wright, coordonnatrice des programmes scolaires et publics, à l'adresse fiona.wright@carleton.ca

Balados

Une série de cinq balados sera disponible à partir du 16 janvier. Produits en collaboration avec Julien Morissette et Transistor Média, ces entretiens avec les artistes et les commissaires permettront de mieux comprendre le projet. L'œuvre audio réalisée par Émilie Monnet sera aussi disponible sous forme de balado. <https://www.festivaltransistor.com/balados>

Galerie UQO

Ouverte en 2015, la GUQO propose un espace de réflexion, un lieu de création et un outil pédagogique dédiés à la mise en valeur des pratiques artistiques et muséales contemporaines québécoises, canadiennes et internationales dans les champs de la recherche, de la création et de la diffusion.

Galerie d'art de l'Université Carleton

Située sur le campus de l'Université Carleton, la CUAG est un espace culturel vital qui offre divers programmes connectant l'art, les idées et les communautés. La CUAG suscite l'implication du campus et des communautés civiques, en rassemblant les gens pour explorer et activer les idées qui façonnent la société contemporaine.

Reconnaissance des territoires

La GUQO reconnaît que ses activités se tiennent sur des terres faisant partie des territoires ancestraux non cédés de la nation algonquine, Omàmiwininiwag.

Visits

CUAG offers free guided tours for groups of all ages and sizes. Tours are offered in English from Monday to Friday, 9 a.m. to 5 p.m. The gallery is an accessible space with barrier-free washrooms and elevator. Contact Fiona Wright, Student and Public Programs Coordinator, at fiona.wright@carleton.ca to book your visit today!

GUQO is a space open to all, and offers individual and group guided tours. Tours are offered in French during the gallery's regular opening hours and by appointment. To plan a visit, write to galerieuqo@uqo.ca

Podcasts

A series of five podcasts will be available starting 16 January. Produced in collaboration with Julien Morissette and Transistor Média, these interviews with the artists and the curators will provide deeper insights into the project. The audio work of Émilie Monnet will also be available as a podcast.

<https://www.festivaltransistor.com/balados>

Galerie UQO

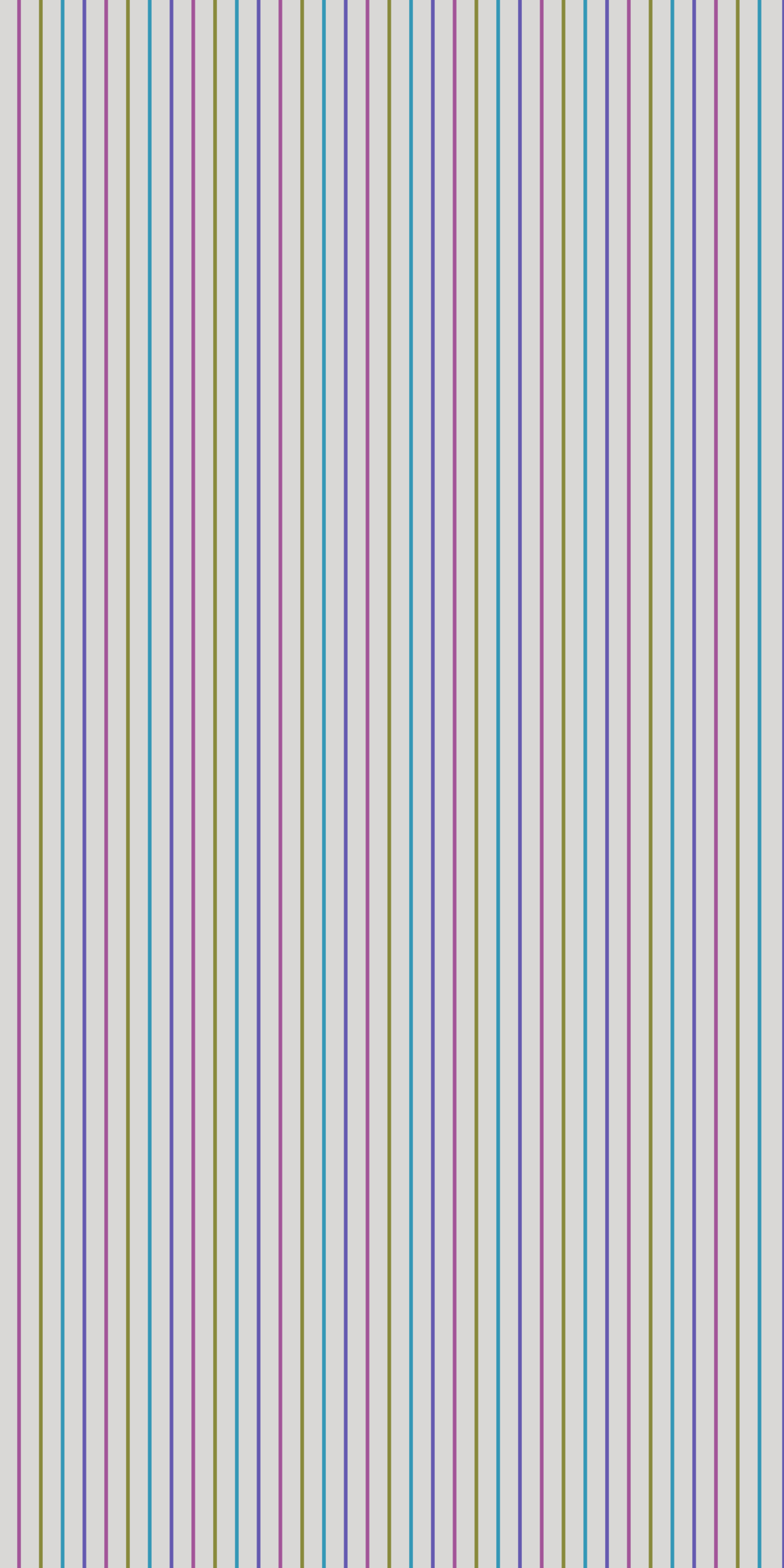
Opened in 2015, GUQO offers a space for reflection, creation and pedagogy by focusing on contemporary artistic and museum practices in Quebec, Canada and internationally in the fields of research, creation and dissemination.

Carleton University Art Gallery

CUAG is a vital cultural hub on the Carleton University campus, offering diverse programs that connect art, ideas and communities. CUAG engages the campus and civic communities, bringing people together to explore and activate ideas that shape contemporary society.

Land acknowledgment

CUAG acknowledges that it is located on the traditional and unceded territories of the Algonquin Nation.





Re :
Introduction
des commissaires

Re:
Curators'
introduction

Le flux incessant de courriels que la CUAG et la GUQO se sont envoyés au-delà de la Kichi Sibi (rivière des Outaouais), sans oublier tous ceux échangés avec des artistes, et aussi avec quantité d'autres personnes – nos collègues et les membres de nos équipes, les concepteurs, les traducteurs, les transporteurs, les techniciens, etc. – illustre parfaitement la manière dont les expositions se réalisent aujourd'hui et le travail de collaboration qui les sous-tend. Il n'est donc pas surprenant que la GUQO et la CUAG s'associent pour co-organiser une exposition autour du thème de la collaboration.

De longue date, la collaboration est une partie intégrante de la pratique artistique, mais depuis les deux dernières décennies, elle fait l'objet d'une attention plus soutenue et d'une réflexion plus introspective au sein des diverses pratiques artistiques et commissariales. Dans son texte intitulé « The Collaborative Turn », Maria Lind observe que l'engouement du monde de l'art pour la collaboration « recoupe d'autres notions contemporaines liées au sens profond de “se réunir”, “être ensemble” et “travailler ensemble”. »

Ce projet qui a pris racine en 2016 se développe depuis au fil de rencontres matinales régulières ayant souvent lieu au Ministry of Coffee and Social Affairs à Ottawa. Notre objectif initial était de mettre en commun les ressources des deux seules galeries universitaires de la région d'Ottawa-Gatineau et d'affirmer, par la thématique même, l'effort et l'importance de la collaboration dans l'avancement de la pratique commissariale et artistique. En tant que commissaires, nous voulions rassembler le travail d'artistes contemporains canadiens et internationaux qui soit représentatif de toute une gamme d'approches collaboratives et qui invite à une contemplation critique des implications et des produits de la collaboration. Nous avons par ailleurs pour objectif de créer des conversations dans et entre nos galeries respectives.

Hannah Jickling et Helen Reed présentent à la CUAG une vidéo de Big Rock Candy Mountain, un projet d'art public réalisé à Vancouver avec des enfants de la Queen Alexandra Elementary School, tandis que leurs multiples d'artistes, les barres de chocolat *SOUR VS SOUR*, sont vendues aux endroits sélectionnés d'Ottawa et de Gatineau. La dimension poétique et politique de *Children of Unquiet*, de Mikhail Karikis, a particulièrement retenu notre attention : cette vidéo s'inscrit dans sa démarche avec des enfants et des groupes communautaires spécifiques. La série *Made in Québec* de Kim Waldron poursuit une collaboration avec des particuliers dans leurs lieux de travail centrée sur la création d'autoportraits, cette fois à Beijing et à Xiamen, en Chine. Tous ces projets ont nécessité l'investissement à long terme des artistes et le soutien

Re: Working Together

The innumerable e-mails between CUAG and GUQO that pinged across the Kichi Sibi (Ottawa River), as well as those exchanged with artists and many other individuals – our co-workers, collaborators, designers, translators, shippers, technicians, etc. – are typical of realizing exhibitions and of how most people work together these days. It is perhaps not surprising that when we decided to co-curate an exhibition, we gravitated toward collaboration as the theme.

Collaboration has long been integral to art and curatorial practice, but over the past two decades it has become the focus of deeper, more reflexive, attention. In her text “The Collaborative Turn,” Maria Lind observes that the art world’s embrace of collaboration is “intertwined with other contemporary notions concerning what it means to ‘come together’, ‘be together’ and ‘work together’.”

This project took root in 2016 and developed over the course of regular morning meetings – often at the Ministry of Coffee and Social Affairs in Ottawa. Initially, the goal was to pool the resources of the two university art galleries in the Ottawa-Gatineau region, and to assert the importance of collaboration in the advancement of curatorial and artistic practices. As curators, we wanted to bring together works by contemporary Canadian and international artists that reflect a range of approaches to collaboration, and that invite critical contemplation of what collaboration entails and produces. We also aimed to create conversations amongst the works within and between our respective galleries.

At CUAG, Hannah Jickling and Helen Reed present a video from Big Rock Candy Mountain, a public art project in Vancouver produced with kids at Queen Alexandra Elementary School, while their artist multiples, the *SOUR VS SOUR* chocolate bars, are sold at select locations in Ottawa and Gatineau. We were drawn to the politics and poetics of Mikhail Karikis’s *Children of Unquiet*, a video that provides a glimpse into the artist’s practice of working with kids and specific communities. Kim Waldron’s *Made in Québec* series furthers her collaboration with individuals to create self-portraits in their workplaces, this time in Beijing and Xiamen, China. These projects necessitated the artists’ long-term investment and the host/commissioning entity’s support, typically in the form of residencies, in order to successfully build relationships and work with specific communities. We are interested in the various ways that artists work with others, and how collaboration itself becomes a subject and shapes working methodologies.

We commissioned Émilie Monnet – an artist of French and Anishinaabe heritage who grew up in the region and who lives in Montreal – to create an audio work that responds to the territory

de l'entité organisatrice/commanditaire, généralement sous la forme de résidences, afin de nouer des relations fructueuses et de travailler avec des communautés spécifiques. Nous nous intéressons aux différentes façons dont les artistes travaillent avec les autres et à la manière dont la collaboration elle-même devient un sujet et façonne les méthodologies de travail.

Nous avons demandé à Émilie Monnet – une artiste d'origine française et anishinaabe qui a grandi dans la région et vit à Montréal – de créer une œuvre sonore qui tienne compte du territoire, du contexte de travail à travers les langues et les frontières, et qui pourrait se déployer efficacement sur les deux sites d'exposition. Elle prend pour point de départ les rivières, car ces voies navigables étaient importantes pour ses ancêtres et expliquent la raison pour laquelle la capitale du Canada s'est établie ici; les rivières continuent d'influencer notre vie quotidienne de manière évidente et vague, par exemple en créant une séparation physique et psychologique entre Ottawa et Gatineau.

À la GUQO, nous présentons la collaboration sous trois angles, qui correspondent également aux œuvres présentées à la CUAG, soit la collaboration au travail, dans la démarche des artistes et dans les modèles pédagogiques contemporains. Nous avons d'abord mis en commun un corpus de quatre séries photographiques et un journal imprimé d'Emmanuelle Léonard. Souvent collaborative, sa démarche l'amène parfois à inviter des travailleurs à documenter leurs lieux de travail.

Dans un second volet, nous avons sélectionné les œuvres *Walk-Through* de Redmond Entwistle et *Happy Together: Collaborators Collaborating* d'Ahmet Öğüt. Le premier se penche sur le site, le design et la philosophie des cours « Post-Studio » de Michael Asher à la California Institute of the Arts de Los Angeles, soulevant une réflexion sur l'éducation artistique et l'enseignement supérieur en regard des nouvelles formes d'échanges sociaux, politiques et économiques issues des années 1970. Le second, dans un projet ambitieux commandé par la Chisenhale Gallery à Londres, mène une réflexion sur le statut et la valeur du travail, sur la collaboration dans la production de l'art et, par extension, sur les implications éthiques et relationnelles du rôle de l'artiste et de son travail dans le monde.

Nous considérons les activités de médiation, telles que la série de balados et le symposium, non pas comme un complément, mais plutôt comme une partie intégrante du projet, ouvrant des espaces de conversation pour partager des expériences et explorer des idées dans des formats qui permettent de travailler et d'apprendre ensemble. Nous considérons que le partage de connaissances expérimenté dans ce projet doit se manifester plus largement. Ainsi, les intervenants sollicités et invités à participer à l'ensemble des activités du projet, deviennent à leur tour impliqués dans l'avancement des réflexions et dans

and to the context of working across languages and borders, and that effectively spans both exhibition sites. Monnet started with the rivers, as these navigable waterways were important for her ancestors and are key to why Canada's capital city was established here. The rivers continue to influence our daily lives in obvious and subtle ways, such as creating physical and psychological boundaries between Ottawa and Gatineau.

At GUQO we are highlighting collaboration from three points of view, which also correspond to the works presented at CUAG: collaboration at work, in artists' practices and in contemporary pedagogical models. First, we brought together four photographic bodies of work and a printed newspaper by Emmanuelle Léonard. Her approach is often collaborative, sometimes involving workers who document their workplaces.

A second stage involved selecting the works *Walk-Through* by Redmond Entwistle and *Happy Together: Collaborators Collaborating* by Ahmet Öğüt. The former explores the site, design and philosophy of Michael Asher's "Post-Studio" course at the California Institute of the Arts, raising questions about art education and higher learning with respect to new forms of social, political and economic exchange that arose in the 1970s. The latter, an ambitious project commissioned by Chisenhale Gallery in London, reflects the status and value of work and collaboration in the production of art and, by extension, the ethical and relational implications of the role of the artist and their work in the world.

We consider the series of podcasts and symposium not as supplementary but as integral to the project, opening up spaces for conversation, sharing experiences and exploring ideas in formats that encourage working and learning together. We feel it is important to share the knowledge we gained and exchanged through this project. The individuals we invited to participate become involved in advancing thinking about collaboration and in putting into practice other ways of working, thereby further the process of collaborating and disseminating the project.

Working in French-speaking and English-speaking institutions in cities on either side of a river that delineates a provincial border, we recognize that our audiences are typically divided along linguistic and geographic lines. We also acknowledge that our institutions occupy, and that we live and work on, the traditional unceded territory of the Algonquin Nation. Part of our desire to work together is to forge connections between GUQO, CUAG and diverse communities.

In developing and managing the project, we constantly alternated between English and French. We do not live in the same city or province. We work in a similar context, but the two universities and galleries are quite different. CUAG opened its doors in 1992, while GUQO opened in 2015. This project has

le déploiement d'autres modes de production, contribuant d'autres façons à la transmission et au processus de collaboration.

Travaillant dans des institutions francophones et anglophones de villes situées de part et d'autre d'une rivière qui délimite une frontière provinciale, nous reconnaissons que nos auditoires sont généralement divisés en fonction de critères linguistiques et géographiques. Nous sommes également conscientes que le territoire que nos institutions occupent, et sur lequel nous vivons et travaillons, est le territoire ancestral non cédé de la nation algonquine. Une partie de notre volonté de travailler ensemble est de créer des liens entre la GUQO, la CUAG et les diverses communautés.

Dans l'élaboration et le suivi quotidien du projet, nous avons continuellement alterné entre l'anglais et le français. Nous n'habitons pas la même ville, ni la même province. Nous travaillons par contre dans un contexte similaire, bien que les deux galeries et les deux universités soient très différentes. La CUAG a ouvert ses portes en 1992, alors que la GUQO a débuté ses activités en 2015. Poussées par le désir commun de travailler ensemble, nous avons donc réalisé ce projet en tissant un vaste réseau de collaborateurs. Nous avons engagé un dialogue avec les artistes afin de construire ensemble un projet cohérent, tant dans le développement de la programmation que dans la méthodologie de travail.

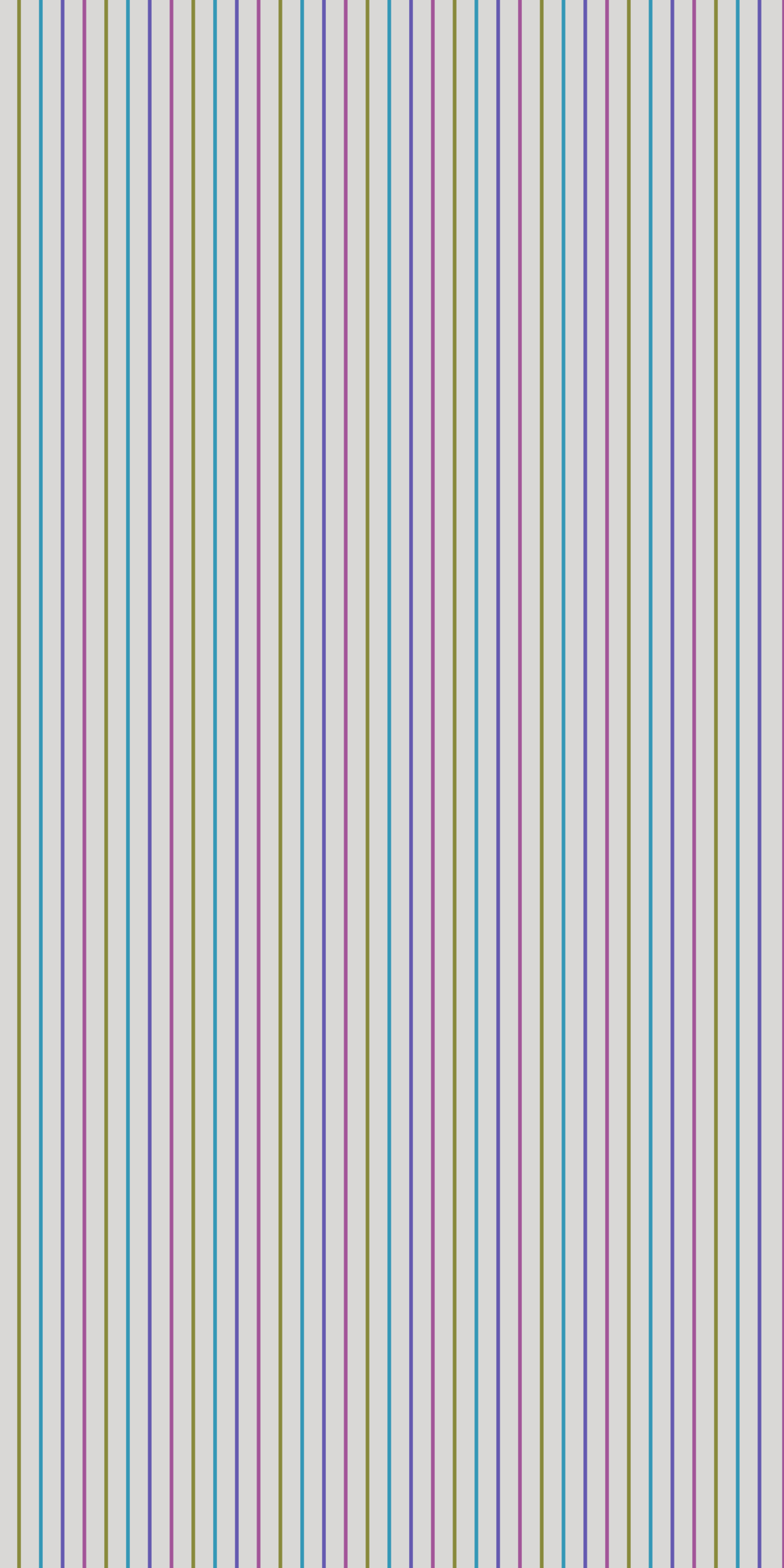
À l'instar du concept graphique du projet – développé grâce à une collaboration entre les concepteurs de la CUAG et de la GUQO, Patrick Côté et Simon Guibord – qui évoque un flux ininterrompu d'échanges par courriel, le projet est devenu une expérience commissariale autoréflexive et interinstitutionnelle au cours de laquelle nous avons examiné quotidiennement la manière dont la CUAG, la GUQO, nos partenaires, les artistes et d'autres professionnels travaillent ensemble aux niveaux pratique, éthique et créatif, notamment en travaillant dans plusieurs langues et en partageant des ressources.

La CUAG et la GUQO vous invitent chaleureusement à prendre part au projet à votre tour.

been rooted in our shared desire to work together, and we have cultivated a wide network of artists and other collaborators, attentive to co-constructing a project that is thematically coherent as well as coalescing around shared ways of working.

Just as the graphic design concept of the project – developed collaboratively by designers Patrick Côté and Simon Guibord – evokes a chain of e-mail correspondence, the project became a reflexive, inter-institutional curatorial experiment. On a daily basis we considered how CUAG, GUQO, our partners, the artists and other professionals work together at the practical, ethical and creative levels, including working across languages and sharing resources.

CUAG and GUQO cordially invite you to take part in the project.





Re :

Artistes et œuvres
dans l'exposition

Re:

Artists and works
in the exhibition

Redmond Entwistle

Walk-Through se penche sur le site, le design et la philosophie des cours « Post-Studio » de Michael Asher à la California Institute of the Arts de Los Angeles (CalArts). L'œuvre propose une réflexion sur les modèles pédagogiques contemporains et leur rapport aux nouvelles formes d'échanges sociaux, politiques et économiques issues des années 1970.

Combinant des documents d'archives et des images actuelles, *Walk-Through* débute par une visite du campus CalArts et parcourt l'histoire de l'institution en analysant l'emplacement, la conception et la fonction du bâtiment. La visite se déplace lentement vers les étudiants rassemblés dans une salle de classe pour assister à une séance fictive d'un cours « Post-Studio » de Michael Asher. La méthode d'enseignement de ce dernier est orientée vers des discussions critiques sur le travail des étudiants et deviendra par la suite l'un des principaux modèles d'enseignement dans les écoles d'art.

Le film bascule ensuite dans un espace de science-fiction et d'allégorie. Des souvenirs racontés à la première personne, empruntés à d'anciens étudiants, sont de plus en plus interrompus par la lecture d'informations bureaucratiques qui détaillent les fondements financiers et infrastructurels de l'institution comme si les étudiants étaient devenus des porte-paroles pour sa mémoire, faisant également allusion à la critique institutionnelle d'Asher. Cette mise en scène devient un exercice d'évaluation des paramètres de la légitimité de l'institution et de la légitimité de la classe en tant qu'espace où le discours individuel devient le principal outil de la démocratie.

Par son style et une forme qui passe du didactisme à la fiction, le film exprime une partie de la complexité de l'évolution du statut du corps, de la mémoire et du langage dans les formations politiques et éducatives actuelles, en particulier à une époque où les coupes gouvernementales menacent l'éducation artistique et l'enseignement supérieur.

Walk-Through, 2012, 18 minutes, 16 mm en HD, noir et blanc/couleur, son ambiophonique 5.1

Walk-Through est une commande conjointe d'International Project Space, Birmingham; Cubitt Gallery, London; et Tramway pour le Glasgow International Festival 2012 et a bénéficié du soutien de l'Arts Council England et The Elephant Trust.

Redmond Entwistle

Walk-Through explores the site, design and philosophy of Michael Asher's "Post-Studio" course at the California Institute of the Arts in Los Angeles (CalArts). The work examines contemporary pedagogical models and their connections to new forms of social, political and economic exchange that arose in the 1970s.

Combining archival documents and contemporary images, *Walk-Through* begins with a visit to the CalArts campus and surveys the history of this institution through an analysis of building location, design and function. We eventually see a group of students gathered in a classroom for a fictive class in Michael Asher's "Post-Studio" course. Asher's teaching method was oriented toward critical discussions of student work, which later became one of the primary teaching models in art schools.

The film then shifts to a space of science fiction and allegory. First-person recollections by former students are increasingly interrupted by the reading of bureaucratic information detailing the institution's financial and infrastructural foundations, as if the students had become spokespeople for its memory, an allusion to Asher's institutional critique. This *mise en scène* becomes an exercise in evaluating the parameters of the legitimacy of the institution and that of the classroom as a space where individual discourse becomes a primary tool of democracy.

Employing a style and form that shifts from didacticism to fiction, the film expresses some of the complexity of the evolving status of the body, memory and language in present-day political and educational formations, at a time when government cutbacks threaten art education and higher education.

Walk-Through, 2012, 18 minutes, 16mm to HD, b+w/colour, 5.1 surround sound

Walk-Through was co-commissioned by International Project Space, Birmingham; Cubitt Gallery, London; and Tramway for the Glasgow International Festival 2012, and supported by Arts Council England and The Elephant Trust.

Hannah Jickling et Helen Reed

Inaugurée en 2015, Big Rock Candy Mountain est une résidence pluriannuelle initiée par Jickling et Reed à la Queen Alexandra Elementary School, à l'est de Vancouver. Cet «incubateur de saveurs et groupe de réflexion sur le goût» s'intéresse aux bonbons dans le cadre d'une culture plus large qui cible spécifiquement les enfants. Par le biais de recherches pratiques, notamment auprès d'un scientifique des arômes, de chocolatiers locaux et de fabricants de gomme à mâcher, les étudiants examinent de manière critique les bonbons, leur production et leur image de marque. À travers l'expérimentation et le prototypage, ils ont conçu leurs propres tablettes de chocolat et leurs gommages à mâcher, accompagnées d'emballages attrayants pour les enfants, sous forme de multiples illimités.

Nommé d'après une chanson *folk* emblématique, le projet évoque un royaume du sucre fantastique et laisse la place à l'exploration du désir et à la créativité des enfants, esquivant le piège de la rationalité adulte pour permettre aux enfants de définir ce qui est possible. Comme l'écrivent les artistes, cette fabrique d'art et de confiseries produit «des *riffs pop art* et des explorations dans un "langage persuasif" défini par les enfants» qui gravitent autour du «contexte plus large de l'économie, du travail et d'objets de désir définis par la culture.» Jickling et Reed privilégient la collaboration artistique avec les enfants, ainsi que leur potentiel de consultants et leur intérêt souvent ignoré pour l'art. Appréciant énormément les qualités «sauvages» et la créativité spontanée et utopique des enfants, Jickling et Reed cultivent «l'échange d'idées, de méthodes et de visions esthétiques par-dessus le fossé qui sépare l'adulte de l'enfant.»

Big Rock Candy Mountain propose un modèle d'art public élargi grâce à la publication en série d'éditions artistiques telles que la barre de chocolat *SOUR VS SOUR* et la gomme *Q A Chew's Bubble Trouble*, un programme varié d'ateliers, la production d'imprimés, un site Web et des publications sur Instagram. *SOUR VS SOUR* et *Bubble Trouble* sont distribuées dans certains endroits d'Ottawa et de Gatineau durant toute la durée de l'exposition. Les détails sont disponibles via Instagram, cuag.ca et galerie.uqo.ca.

How It's Made: SOUR VS SOUR, 2019, vidéo HD, couleur, son,
3 minutes 30 secondes

Big Rock Candy Mountain reconnaît avec gratitude le soutien de la commissaire Vanessa Kwan et Other Sights for Artists' Projects, le BC Arts Council Youth Engagement Program, le Conseil des arts du Canada, la City of Vancouver's Public Art Program et le Vancouver School Board.

Hannah Jickling and Helen Reed

Begun in 2015, Big Rock Candy Mountain is a multi-year residency initiated by Jickling and Reed at Queen Alexandra Elementary School in East Vancouver. This “flavour incubator and taste-making think-tank” engages with candy as a part of wider culture that specifically targets kids. Through hands on research, including working with a flavour scientist, local chocolatiers and gum manufacturers, the students critically consider candy, its production and branding. Through experimentation and prototyping, they invented chocolate bars and gum, complete with packaging appealing to kids, as unlimited artist multiples.

Named after an iconic folk song, the project conjures a fantastical sugary realm and makes space to explore desire and kids’ creativity, sidestepping “grown-up” rationality to allow kids to define what is possible. As the artists write, this art/candy factory produces “flavour-making, pop-art riffs and explorations in kid-defined ‘persuasive’ language” that orbit through the “larger context of the economy, labour, taste-as-power and culturally defined objects of desire.” Jickling and Reed privilege children as artistic collaborators, consultants and as an art audience that is often overlooked. Enthusiastic about kids’ “feral” qualities and uninhibited, utopian creativity, they cultivate the “exchange of ideas, methods and aesthetics across the adult-kid divide.”

Big Rock Candy Mountain offers an expanded model for public art through the serial release of art editions such as the *SOUR VS SOUR* chocolate bar and *Q A Chew’s Bubble Trouble* gum, a multi-faceted program of workshops, printed matter, web site and Instagram posts. *SOUR VS SOUR* and *Bubble Trouble* are available at select Ottawa and Gatineau locations throughout the run of the exhibition. Details are available via Instagram, cuag.ca and galerie.uqp.ca.

How It’s Made: SOUR VS SOUR, 2019, HD video, colour, sound,
3 minutes 30 seconds

Big Rock Candy Mountain gratefully acknowledges support from curator Vanessa Kwan and Other Sights for Artists’ Projects, the British Columbia Arts Council Youth Engagement Program, the Canada Council for the Arts, the City of Vancouver’s Public Art Program and the Vancouver School Board.

Mikhail Karikis

Parmi les films de Karikis, nombreux sont les projets dont la trame narrative provient d' «idées sonores» et du potentiel des sons allant au-delà de la communication verbale ordinaire. Mettant en scène des performances individuelles ancrées dans des situations et des contextes particulièrement significatifs pour un groupe, ses films ont recours à la collaboration pour parler de problèmes sociaux plus vastes. Dans des projets récents, il a exploité le potentiel de la production sonore collective pour créer un sentiment de communauté et canaliser l'expression individuelle.

Children of Unquiet présente des enfants de Larderello, en Italie, où les bruits se rapprochent des sons sifflants et bouillonnants de la vallée du diable volcanique (Valle del Diavolo) et du mugissement de la centrale géothermique locale. C'est dans cette région de la Toscane que Dante a puisé l'inspiration pour écrire son «Inferno», première partie de sa *Divine Comédie* rédigée au XIV^e siècle. C'est aussi à cet endroit que la géothermie a été inventée en 1904 et que la première centrale géothermique a été créée en 1911.

La centrale géothermique de Larderello est l'une des plus grandes au monde et fournit l'électricité à un million de ménages italiens, mais les évolutions technologiques des années 1970 ont entraîné la perte de milliers d'emplois. Dans le film, les enfants se réapproprient des villages abandonnés qui abritaient autrefois des ouvriers d'usine et jouent au milieu d'infrastructures thermiques dans le paysage d'un autre monde. Leur chant choral et leurs voix transforment les sons de la terre tandis que, combinés à leurs actions chorégraphiées, la lecture et le jeu réaniment les sites en faisant réfléchir à la manière dont les jeunes de cette région pourraient réimaginer leur avenir.

Children of Unquiet, 2013-14, 15 minutes 39 secondes, vidéo HD, couleur, son stéréo, courtoisie de l'artiste

Avec le soutien d'Arts Council England, Radio Papesse, Art Sheffield et Site Gallery. Présentant Coro di Voci Bianchi Guido Monaco et des enfants de Larderello, Italie.

Mikhail Karikis

“Sonic ideas” and the potential of sounds that exceed ordinary verbal communication generate the narratives of many of Mikhail Karikis’s film projects. Featuring individual performances for the camera in settings and situations that are meaningful for a group, his films employ collaboration to speak to larger social issues. Recent projects have involved harnessing the potential of collective sound-making in creating a sense of community as well as in channelling individual expression.

Children of Unquiet features children of Larderello, Italy, approximating the hissing and bubbling sounds of the volcanic Devil’s Valley (Valle del Diavolo) and the roar of the area’s geothermal energy plant. This region of Tuscany is said to have inspired Dante to write his “Inferno,” the first part of his epic fourteenth-century *Divine Comedy* and is where geothermal energy was invented in 1904 and where the first geothermal energy plant was established in 1911.

The Larderello geothermal power plant is one of the largest in the world and supplies power to a million Italian households, but technological developments in the 1970s led to the loss of thousands of jobs. In the film, children “take over” abandoned villages that formerly housed plant workers and play in the otherworldly landscape amongst the geothermal infrastructure. Their collective singing and voicing transforms the sounds of the earth, and together with their choreographed actions, reading and play, reanimates the sites to reflect on how the youth of this region might re-imagine their future.

Children of Unquiet, 2013-14, 15 minutes 39 seconds, HD video, colour, stereo sound, courtesy of the artist

Supported by Arts Council England, Radio Papesse, Art Sheffield and Site Gallery. Featuring Coro di Voci Bianchi Guido Monaco and children from Larderello, Italy.

Emmanuelle Léonard

Emmanuelle Léonard collabore régulièrement avec des individus dans leur milieu de travail pour produire ses œuvres. Le lieu de travail et la fonction du travailleur jouent ici le rôle de liant collaboratif entre l'artiste et le travailleur-capteur-d'images.

Statistical Landscape et *Dans l'œil du travailleur* sont deux œuvres où les photographies sont captées par des travailleurs sur leurs lieux de travail, à la demande de l'artiste. La première œuvre consiste en une série de 20 photographies représentant les 20 secteurs de l'emploi de Toronto selon Statistique Canada en 2004. La taille de chaque photographie est proportionnelle au nombre de travailleurs dans le secteur d'emploi qu'elle représente. La seconde œuvre est un journal composé de photographies de divers secteurs industriels.

General Motors, Ste-Thérèse (the end) documente la fermeture de l'usine GM de Sainte-Thérèse après une trentaine d'années d'activités (mettant un terme à l'industrie automobile au Québec). L'artiste propose d'abord un accès à une réunion syndicale des anciens travailleurs de GM, local 1163 des TCA, dans leurs locaux situés à Boisbriand. L'usine étant désormais démantelée, la documentation du stationnement et des traces de l'enseigne sur la façade extérieure sont les dernières traces tangibles de ce lieu de travail.

Dans *Les marcheurs*, l'artiste capte pendant un mois l'arrivée chaque jour à 6 h 30 des employés des manufactures de textile, rue de Gaspé. Son objectif guette les travailleurs se déplaçant dans le dernier quartier industriel subsistant en plein cœur de la ville de Montréal. À proximité, le terrain vague enneigé porte la trace des chemins empruntés par les travailleurs.

Les travailleurs de l'église Sainte-Rita, Nice dévoile les six travailleurs de l'église catholique Sainte-Rita de Nice qui tiennent la pose : Youcef Ben-Mohamed, Marie-Thérèse Caruana, Père Normandin, Joseph Paletta, Julien Pauliau et Roxana Ponchier-Alforo.

Statistical Landscape, 2004, 20 épreuves au jet d'encre, Plexiglas, dimensions variées

Statistical Landscape, 2004, affiches (réimpression), 48 × 43 cm, 3000 copies

Dans l'œil du travailleur, 2001, journal (réimpression), 28 × 38 cm, 3000 copies

General Motors, Ste-Thérèse (the end), 2004, 2 épreuves à développement chromogène de 70 × 90 cm et 3 épreuves à la gélatine argentique, 85 × 85 cm

Les travailleurs de l'église Sainte-Rita, Nice, 2004, 6 épreuves à la gélatine argentique, 45 × 45 cm

Les marcheurs, 2004, 4 épreuves à développement chromogène, 50 × 75 cm

Working Paths, 2004, 2 épreuves à développement chromogène, 75 × 75 cm

Emmanuelle Léonard

In the production of her work, Emmanuelle Léonard collaborates regularly with individuals in their work environments. Here, the workplace and the worker's function become the collaborative link between the artist and the worker/image maker.

For *Statistical Landscape* and *Dans l'oeil du travailleur*, employees took photographs in their workplace at the artist's request. The former is a series of twenty photographs representing the twenty employment sectors in Toronto in 2004, according to Statistics Canada. The size of each photograph is proportional to the number of workers in the employment sector it represents. The second work is a newspaper comprising photographs of various industrial sectors.

General Motors, Ste-Thérèse (the end) documents the closing of the Sainte-Thérèse GM plant after thirty years of operations (putting an end to the Quebec auto industry). Léonard first shows a union meeting of former GM workers, members of CAW local 1163, at the union's offices in Boisbriand. Documentation of the parking lot and traces of the sign on the closed plant's façade are the final tangible traces of this workplace.

In *Les marcheurs*, Léonard photographed textile industry workers arriving at De Gaspé Street around 6:30 each morning. Her camera captured the workers' approach for a month as they crossed through this last remaining industrial district in the heart of Montreal. An image of an adjacent vacant lot shows the workers' footpaths through the snow.

Les travailleurs de l'église Sainte-Rita, Nice reveals the six workers of the Sainte-Rita Catholic church in Nice posing for the camera: Youcef Ben-Mohamed, Marie-Thérèse Caruana, Père Normandin, Joseph Paletta, Julien Pauliau and Roxana Ponchier-Alforo.

Statistical Landscape, 2004, 20 inkjet prints, Plexiglas, varying dimensions

Statistical Landscape, 2004, posters (reprint), 48 × 43 cm, 3000 copies

Dans l'oeil du travailleur, 2001, newspaper (reprint), 28 × 38 cm, 3000 copies

General Motors, Ste-Thérèse (the end), 2004, 2 chromogenic prints, 70 × 90 cm and 3 silver gelatin prints, 85 × 85 cm

Les travailleurs de l'église Sainte-Rita, Nice, 2004, 6 silver gelatin prints, 45 × 45 cm

Les marcheurs, 2004, 4 chromogenic prints, 50 × 75 cm

Working Paths, 2004, 2 chromogenic prints, 75 × 75 cm

Émilie Monnet

Témoignant de sa relation avec les rivières de la région et du fait que la Kichi Sibi (rivière des Outaouais) était autrefois la principale route du peuple algonquin, Émilie Monnet a mis l'accent sur la nature collaborative de la construction de canoë pour cette œuvre audio commandée par la GUQO et la CUAG. Lors de ses visites avec Pinock Smith dans son studio à Kitigan Zibi, le célèbre constructeur de canoë a partagé ses connaissances sur les étapes de la fabrication d'un canoë, en réfléchissant sur la sagesse et les connaissances pratiques inhérentes au processus.

Comme l'écrivait Monnet : *« À une certaine époque, les peuples parcouraient les cours d'eau de la région en canoë, car il était un moyen de transport pratique, léger, facile à utiliser et durable et nécessaire car il n'y avait pas de chemins. Les Algonquins maîtrisaient l'art de fabriquer le canoë. Sa construction permet la transmission d'un respect pour l'environnement et la nature, mais aussi les valeurs du travail en commun. Cela implique une collaboration avec les saisons dans la récolte des matériaux. Cela demande aussi du temps, de la concentration et de la patience tout au long du processus. C'est une collaboration entre tous ses éléments : écorce de bouleau, cèdre et frêne, racine d'épinette et de l'eau. »*

Monnet, d'origine algonquine, poursuit : *« J'ai toujours senti une connexion à la Kichi Sibi. La maison où j'ai grandi se trouve sur ses rives. J'y nageais, je marchais sur sa glace en hiver, et m'asseyais à côté de ses rapides quand je voulais réfléchir. C'est aussi l'eau que j'ai bu quotidiennement. Faire cette pièce audio m'a permis de réfléchir plus profondément à ma relation avec l'eau, et comment la rivière me connecte avec mes ancêtres. »*

Ninòswàhadòn Sibi (Je longe la rivière), 2019

Une pièce sonore pour casque d'écoute et balado

11 minutes 11 secondes

Créée en collaboration avec Daniel Pinock Smith

Les extraits des conversations avec Pinock Smith, Greg Hill, Gene Twenish et Émilie Monnet ont été enregistrés au studio de Pinock à Kitigan Zibi. D'autres sons ont été collectés et enregistrés sur les rives de la rivière Tenaga (rivière Gatineau) et la Kichi Sibi (rivière des Outaouais).

Montage son et mixage : Pascal Desjardins

Œuvre commandée par la CUAG et la GUQO en partenariat avec DAÏMÔN et Transistor Média avec le soutien de l'Université Carleton, l'Université du Québec en Outaouais, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario et le Reesa Greenberg Digital Initiatives Fund.

Émilie Monnet

Reflecting on her relationship to the region's rivers and that the Kichi Sibi (Ottawa River) was once the main highway for the Algonquin people, Émilie Monnet focused on the collaborative nature of canoe-building for this commissioned audio work. During visits with Pinock Smith at his studio at Kitigan Zibi, the renowned canoe builder shared his knowledge about the steps in making a canoe, reflecting on the wisdom and practical knowledge embedded in the process.

As Monnet writes, "At one time, people travelled the region's waterways by canoes because they were a practical means of transportation, lightweight, easy to use and long lasting and necessary because there were no roads. Algonquin people mastered the art of canoe-making, and building one teaches respect for your surroundings and Nature, but also how to work together. It entails collaboration with the seasons in harvesting materials. It requires time, focus and patience throughout the process. It is a collaboration amongst all its elements: birch bark, cedar and ash wood, spruce root and water."

Monnet, who is of Algonquin heritage, writes that, "I have always felt connected to the Kichi Sibi. The house I grew up in sits right on its banks. I swam in it, walked on it when it was ice, and sat by the rapids whenever I needed to clear my thinking. It is also the water I drank daily. Making this audio piece enabled me to reflect in a deeper way about my relationship with water and how the river connects me to my ancestors."

Ninòswàhadòn Sibi (I follow the river), 2019

An audio piece for headphones and podcast

11 minutes 11 seconds

Created in collaboration with Pinock Smith

Excerpts of conversations with Pinock Smith, Greg Hill, Gene Twenish and Émilie Monnet recorded at Pinock's studio in Kitigan Zibi. Other audio collected and recorded on the shores of the Tenaga River (Gatineau River) and the Kichi Sibi.

Sound editing and mixing: Pascal Desjardins

Commissioned by CUAG and GUQO in partnership with DAÏMÔN and Transistor Média, with support from Carleton University, Université du Québec en Outaouais, the Canada Council for the Arts, Ontario Arts Council and the Reesa Greenberg Digital Initiatives Fund.

Ahmet Öğüt

Happy Together: Collaborators Collaborating est un projet ambitieux commandé par la Chisenhale Gallery à Londres en 2015, qui véhicule une réflexion critique sur le statut et la valeur du travail dans la production de l'art et, par extension, les implications éthiques et relationnelles du rôle de l'artiste et de son travail dans le monde.

Ahmet Öğüt a transformé la Chisenhale Gallery en studio de télévision et a organisé un débat public, mettant en vedette des personnes avec qui il a collaboré dans des projets précédents. Dix collaborateurs, dont un commissaire-priseur, un pompier, un barbier, un cascadeur et un reporter sportif, ont été invités à occuper la scène et à partager leurs expériences de collaboration avec Öğüt alors que l'artiste était assis parmi le public. Ensuite, ce studio de télévision est devenu le dispositif de présentation du film documentant l'événement.

Le projet *Happy Together: Collaborators Collaborating* est à la fois un événement et une installation filmique en galerie, mais il fonctionne également comme une forme de rétrospective des projets d'Öğüt, constituée des souvenirs et des expériences de ses collaborateurs. Revisiter d'anciennes collaborations dans ce nouveau travail permet à l'artiste d'explorer le pouvoir et la nature même de la collaboration.

Happy Together: Collaborators Collaborating, 2015,
installation filmique, 59 minutes 5 secondes

Commandée par la Chisenhale Gallery, avec le soutien de la Mondriaan Fund, la SAHA Association, Maya et Ramzy Rasamny, ainsi que Yana et Stephen Peel.

Ahmet Öğüt

Happy Together: Collaborators Collaborating is an ambitious project that casts a critical look at the status and value of work in the production of art and, by extension, the ethical and relational implications of the role of the artist and their work in the world.

Ahmet Öğüt set up Chisenhale Gallery as a television studio and hosted a public discussion that featured people with whom he had collaborated in previous projects. Ten collaborators, including an auctioneer, firefighter, barber, stunt person and sports reporter, were invited to take the stage and share their experiences of collaborating with Öğüt, while he sat in the audience. This TV studio then became the setting for a presentation of the resulting film that documented the event.

Happy Together: Collaborators Collaborating is at once an event and a filmic installation in the gallery, but it also functions as a retrospective of Öğüt's past projects. This artwork was constituted through new collaborations that underscore the memories and experiences of Öğüt's collaborators, while also exploring the power and the very nature of collaboration.

Happy Together: Collaborators Collaborating, 2015,
film installation, 59 minutes 5 seconds

Commissioned by Chisenhale Gallery, and supported by the Mondriaan Fund, SAHA Association, Maya and Ramzy Rasamny and Yana and Stephen Peel.

Kim Waldron

À travers les conventions de la photographie et de l'autoportrait, Kim Waldron explore les relations sociales, les situations et les attentes. Si le genre de Waldron semblait incongru dans sa série *Working Assumption* (2003) qui la montrait vêtue de vêtements trop grands empruntés à des travailleurs parisiens et se photographiant elle-même dans leurs lieux de travail, dans *Made in Québec* sa présence en tant que femme occidentale blanche et blonde ne manque pas de frapper ici alors qu'elle a revêtu son uniforme gris d'employée occupant divers postes à Beijing et à Xiamen en Chine. Dans ces six photographies extraites de la série de vingt-neuf images, nous voyons l'artiste sur un vélo chargée de bidons d'eau vides, assise avec d'autres femmes préparant des herbes, assistant des agents de sécurité à l'entrée d'une école et travaillant dans une manufacture de sculptures en bronze et de verreries.

Poursuivant sa réflexion sur le travail invisible et peu coûteux qui produit la pléthore de produits « fabriqués en Chine » dont nous sommes devenus dépendants en Occident, Waldron s'est « exportée » en Chine et a offert symboliquement son propre travail pour créer *Made in Québec*. Consciente des barrières linguistiques et culturelles, Waldron a mis sur la balance son capital d'artiste occidentale et a fait appel à l'aide du réseau local des hôtes l'accueillant dans sa résidence d'artiste pour la mettre en contact avec des collaborateurs potentiels et leur expliquer son projet.

Poussant jusqu'au bout la logique de cette auto-marchandisation et de cette exploration de l'autoportrait, Kim Waldron Limited présente sous forme d'œuvres d'art les documents juridiques fondateurs de la société et un certificat d'actions, ainsi qu'une vue du bureau de la société logé dans le bâtiment du Lippo Center à Hong Kong. En tant que société *off-shore* productrice d'œuvres d'art, Kim Waldron Limited met en avant les imbroglios personnels et économiques entraînés par la participation au marché mondial de l'art.

Made in Québec, 2015, six impressions au jet d'encre,
61 cm × 61 cm
Collection Hydro Québec

Head Office (Blue Monochrome), de la série Kim Waldron Limited, 2017, impression au jet d'encre, 89 × 27 cm

Self-portrait, de la série Kim Waldron Limited, 2017,
vidéo : couleur, son, 2 minutes 41 secondes (en boucle)

Red Papers, de la série Kim Waldron Limited, 2016, impression au jet d'encre, diptyque, 22 × 28 cm chacune

Company Share, de la série Kim Waldron Limited, 2016, impression offset, 20 × 23 cm

Courtoisie de l'artiste et la Galerie Thomas Henry Ross art contemporain

Kim Waldron

Through the conventions of photography and self-portraiture, Kim Waldron explores social relationships, situations and expectations. Waldron's gender appeared incongruent when she donned the oversized clothes of Parisian male professionals and photographed herself in their workplaces in *Working Assumption* (2003). In *Made in Québec*, her presence as a white, blonde Western female stands out as she appears in a grey worker's uniform carrying out various jobs in Beijing and Xiamen, China. In these images selected from a series of twenty-nine, we see the artist on a bike laden with empty water containers, seated with other women preparing herbs, assisting security guards at the entrance of a school, and working in bronze sculpture and glass factories.

Reflecting on the invisible, cheap labour that results in a plethora of "Made in China" goods, on which we in the West have come to depend, Waldron "exported" herself to China and symbolically offered her own labour to create *Made in Québec*. Given the language and cultural barriers, Waldron traded on her capital as an artist from the West and relied on the assistance and local network of her artist residency hosts to connect her with and explain her project to potential collaborators.

Taking this self-commodification and exploration of self-portraiture to a logical conclusion, Kim Waldron Limited presents as artworks the company's founding legal documents and a share certificate, as well as a view of and from the company's office in the Lippo Centre building in Hong Kong. As an offshore company that produces artworks, Kim Waldron Limited foregrounds the personal and economic entanglements of participating in the global art market.

Made in Québec, 2015, six ink jet prints, 61 × 61 cm
Collection Hydro Québec

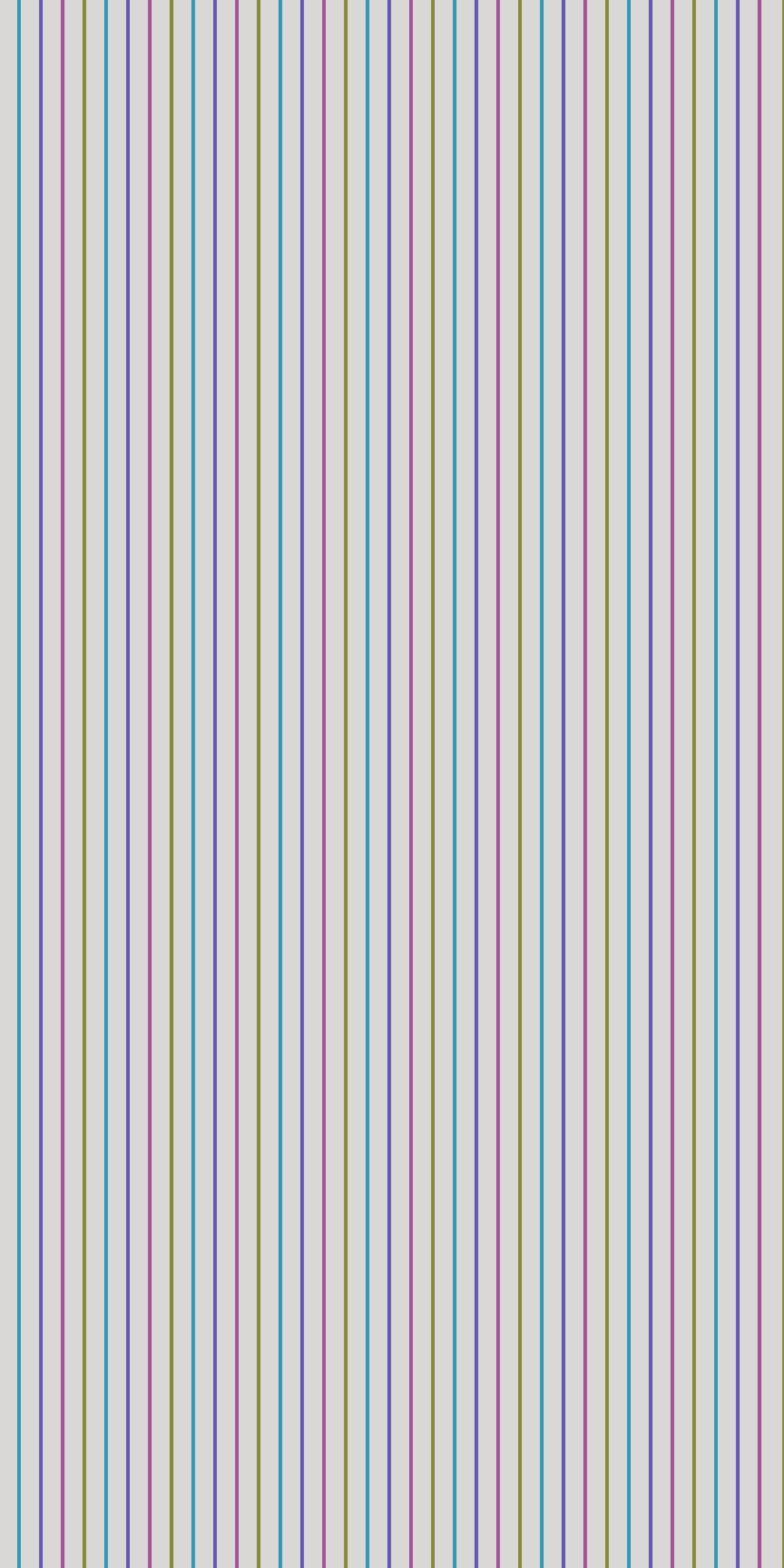
Head Office (Blue Monochrome), from the Kim Waldron Limited series, 2017, ink jet print, 89 × 127 cm

Self-portrait, from the Kim Waldron Limited series, 2017, video: colour, sound, 2 minutes 41 seconds (loop)

Red Papers, from the Kim Waldron Limited series, 2016, ink jet print, diptych, 22 × 28 cm each

Company Share, from the Kim Waldron Limited series, 2016, offset print, 20 × 23 cm

Courtesy of the artist and Galerie Thomas Henry Ross art contemporain





Re :
Biographies
des artistes

Re:
Biographies
of the artists

Redmond Entwistle

À travers ses films, Redmond Entwistle mène à réfléchir l'histoire récente, à ses lieux et à ses problématiques sociales par une approche documentaire radicale; de rejouer, reconstruire et reproduire des documents dans une réalité abstraite et archétypale. Ses oeuvres filmiques procèdent aussi bien du documentaire que de la fiction, enquêtant sur les histoires de déplacement social et esthétique. Essayistes au sens le plus expérimental du terme, ses œuvres sont des explorations critiques de la relation entre capital culturel abstrait et site matériel historique. *Walk-Through* a fait l'objet d'expositions personnelles à la galerie Cubitt, à la Tramway Gallery et à l'International Project Space.

Son film précédent *Monuments* a été projeté pour la première fois lors du Festival International du film à Rotterdam (Tigers Shorts Competition) en 2010. Auparavant, *Paterson – Lodz*, un moyen métrage sur le film et l'œuvre sonore, a remporté le prix du meilleur film international au Images Festival en 2008. En 2013, plusieurs de ses œuvres ont été mises en vedette lors de l'événement Hors Pistes (Centre Pompidou) et du Festival du film indépendant de Buenos Aires et reprises dans *Assembly*, une programmation spéciale dédiée aux artistes du film britanniques et présentée par le Tate Britain. Son œuvre a été nominée pour le Jarman Award 2014 et ses films ont fait l'objet d'une exposition individuelle au MIT List Visual Arts Center en janvier 2015.

Helen Reed et Hannah Jickling

Helen Reed et Hannah Jickling collaborent depuis 2007 et sont basées à Vancouver, sur les territoires ancestraux non cédés des Premières nations Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh. Leurs projets prennent la forme d'installations publiques, de situations sociales et d'événements qui circulent sous forme de photographies, de vidéos, d'imprimés et de multiples d'artistes. Elles se passionnent actuellement pour le phénomène du « contact high » propre au travail collaboratif, en particulier dans le cadre de leurs collaborations récentes avec des enfants. À l'automne 2017, elles ont publié aux éditions YYZBOOKS *Multiple Elementary*, un livre qui explore la classe de l'école primaire en tant que site d'invention et de réception des pratiques d'art contemporain.

Reed et Jickling sont les récipiendaires du Prix Ian Wallace pour l'excellence en enseignement 2016 (ECUAD), du Mayor's Arts Award 2017 (City of Vancouver) pour l'art public émergent et du VIVA Award 2018 (Shadbolt Foundation).

Redmond Entwistle

Through his films, Redmond Entwistle engages with recent history, its places and social issues using a radical documentary approach, replaying, rebuilding and reproducing materials to create an abstract and archetypal reality. His works employ both documentary and fictive modes of filmmaking, investigating histories of social and aesthetic displacement. Essayistic in the most experimental sense of the word, the works are critical explorations of the relation between abstract cultural capital and a historical, material site. *Walk-Through* was the focus of solo exhibitions at Cubitt Gallery, Tramway Gallery and International Project Space.

His previous film, *Monuments*, premiered in Rotterdam Film Festival's Tiger Short Competition in 2010. *Paterson - Lodz* won Best International Film at Images Festival in 2008. In 2013, spotlights on his work were presented at Hors Pistes (Centre Pompidou) and at the Buenos Aires Independent Film Festival. His work was included in *Assembly*, Tate Britain, and nominated for the Jarman Award 2014. A solo exhibition of his films was presented at the MIT List Visual Arts Center in 2015.

Helen Reed and Hannah Jickling

Helen Reed and Hannah Jickling have been collaborating since 2007 and are based in Vancouver, on the unceded territories of the Musqueam, Squamish and Tsleil-Waututh First Nations. Their projects take shape as public installations, social situations and events that circulate as photographs, videos, printed matter and multiples. They are currently fascinated with the contact high intrinsic to collaborative research, especially in their recent projects with children. In the autumn of 2017, they released *Multiple Elementary*, a book that explores the elementary school classroom as a site for the invention and reception of contemporary art practices, published by YYZBOOKS.

Reed and Jickling are recipients of the 2016 Ian Wallace Award for Teaching Excellence (ECUAD), the 2017 Mayor's Arts Award for Emerging Public Art (City of Vancouver) and the 2018 VIVA Award (Shadbolt Foundation).

Mikhail Karikis

Mikhail Karikis est un artiste grec et britannique basé à Londres et à Lisbonne. À l'aide de l'image animée, du son et d'autres médiums, Karikis crée des installations audiovisuelles immersives et des performances issues de ses recherches entamées il y a longtemps sur la voix en tant que matériau sculptural et agent socio-politique. Souvent développées en collaboration avec des groupes communautaires, ses œuvres mettent en évidence des modes alternatifs d'existence humaine, de solidarité et d'action.

Elles ont fait l'objet d'une série d'expositions personnelles, notamment *No Ordinary Protest*, Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni (2018); *Ain't Got No Fear*, Turku Art Museum, Finlande (2018); *The Chalk Factory*, Aarhus 2017 European Capital of Culture, Danemark; *Love Is the Institution of Revolution*, Casino Luxembourg Forum d'art Contemporain, Luxembourg (2017); *Children of Unquiet*, Villa Romana, Florence, Italie (2014); et *SeaWomen*, Arnolfini, Bristol, Royaume-Uni (2013). En 2019, Karikis présentera ses œuvres en solo à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italie; MORI Art Museum, Tokyo, Japon; Middlesbrough Institute of Modern Art, Royaume-Uni et De la Warr Pavilion, Royaume-Uni.

Emmanuelle Léonard

Emmanuelle Léonard utilise la photographie, la vidéo, le film, l'animation et le support papier-journal pour en faire ressortir de fortes significations sociales, culturelles et politiques. Elle explore les conventions de la photographie documentaire, de presse et médico-légale, ainsi que celles de la surveillance vidéo.

Née en 1971 à Montréal où elle vit et travaille, Emmanuelle Léonard compte à son actif de nombreuses expositions individuelles et collectives, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal, à Optica (Montréal), à VOX (Montréal), au Mois de la photo (Montréal), à Expression (St-Hyacinthe), à L'œil de poisson (Québec), à Mercer Union (Toronto), au Musée des Beaux-Arts de l'Ontario (Toronto), à la Gallery 44 (Toronto), à la Kunsthaus Dresden (Dresden), au Neuer Berliner Kunstverein (Berlin) et à Le Fresnoy (Tourcoing).

En 2011, son travail est présenté à La Triennale québécoise et en 2014, elle fait partie de la Biennale de Montréal. Elle est récipiendaire du prix Pierre-Ayot 2005.

Mikhail Karikis

Mikhail Karikis is a Greek/British artist based in London and Lisbon. Embracing moving images, sound and other media, Karikis creates immersive audio-visual installations and performances that emerge from his longstanding investigation of the voice as sculptural material and socio-political agent. He often collaborates with communities and his works highlight alternative modes of human existence, solidarity and action.

Selected solo exhibitions include *No Ordinary Protest*, Whitechapel Gallery, London, UK (2018); *Ain't Got No Fear*, Turku Art Museum, Finland (2018); *The Chalk Factory*, Aarhus 2017 European Capital of Culture, Denmark; *Love Is the Institution of Revolution*, Casino Luxembourg Forum d'art Contemporain, Luxembourg (2017); *Children of Unquiet*, Villa Romana, Florence, Italy (2014); and *SeaWomen*, Arnolfini, Bristol, UK (2013). In 2019, solo presentations of Karikis' work will be held at Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Torino, Italy; MORI Art Museum, Tokyo, Japan; the Middlesbrough Institute of Modern Art, UK; and De la Warr Pavilion, UK.

Emmanuelle Léonard

Emmanuelle Léonard employs photography, video, film, animation and newsprint to bring out social, cultural and political meanings. She explores the conventions of documentary, press and medico-legal photography, along with those of video surveillance.

Born in 1971 in Montreal, where she lives and works, Emmanuelle Léonard has had her work featured in solo and group exhibitions at the Musée d'art contemporain de Montréal, Optica (Montreal), VOX (Montreal), Le Mois de la Photo (Montreal), Expression (St-Hyacinthe), L'oeil de Poisson (Quebec City), Mercer Union (Toronto), Art Gallery of Ontario (Toronto), Gallery 44 (Toronto), Kunsthaus Dresden (Dresden), Neuer Berliner Kunstverein (Berlin) and Le Fresnoy (Tourcoing).

In 2011, she took part in the Québec Triennial and in 2014 her work was included in the Biennale de Montréal. Léonard is the recipient of the 2005 Pierre Ayot Award.

Émilie Monnet

Au croisement entre le théâtre, la performance et les arts médiatiques, la pratique d'Émilie Monnet s'articule autour des questions d'identité, de mémoire, d'histoire et de transformation. Ses œuvres privilégient les processus de création collaboratifs et sont présentées le plus souvent sous forme de théâtre interdisciplinaire ou de spectacles immersifs. Artiste en résidence au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui de 2018 à 2021, elle y a présenté sa dernière création *okinum* en octobre 2018, résultat de ses plus récentes recherches autour de la dramaturgie sonore. Émilie a grandi en Outaouais et vit actuellement à Tiohtià:ke/Mooniyaang/Montréal.

Ahmet Ögüt

Ahmet Ögüt est né à Diyarbakir, en Turquie. Il vit et travaille à Berlin et à Amsterdam. Il collabore régulièrement avec des personnes extérieures au monde de l'art afin de produire des œuvres capables de créer de légers changements dans la perception des problématiques communes et mondiales.

Les œuvres de Ögüt ont été présentées à l'échelle internationale dans des institutions telles que Kunstverein Dresden (2018), Kunsthal Charlottenborg, Copenhagen (2017), ALT Bomonti, Istanbul (2016), Van Abbemuseum, Eindhoven (2015), Chisenhale Gallery, Londres (2015) parmi bien d'autres. Ögüt a également été invité à participer à de nombreuses expositions collectives, notamment Echigo Tsumari Art Triennale (2018); British Art Show 8 (2017-2015); 11th Gwangju Biennale (2016); 13th Biennale de Lyon (2015); 8th Shenzhen Sculpture Biennale (2014); Performa 13, New York (2013); 7th Liverpool Biennial (2012); 12th Istanbul Biennial (2011); et la 5^{ème} Biennale d'art contemporain de Berlin (2008). Il a été l'un des deux artistes choisis pour représenter la Turquie à la 53^e Biennale de Venise (2009).

Kim Waldron

Kim Waldron est une artiste visuelle basée à Montréal. Waldron explore l'autoportrait par le biais de la photographie, de la vidéo et de projets performatifs tel que sa candidature pour devenir députée fédérale, afin de s'impliquer concrètement dans diverses situations sociales, économiques et professionnelles. Ces actes d'autoreprésentation ont récemment pris de l'ampleur et incluent désormais la société Kim Waldron Limited, basée à Hong Kong produisant des œuvres d'art.

Waldron a récemment exposé ses œuvres au Musée des beaux-arts de Montréal, ainsi qu'à Momenta | Biennale de l'image, CIRCA art actuel (Montréal), Jimei X Arles International Photography Festival (Xiamen), Mains d'Œuvres (Paris), Ortega y Gasset Projects (NYC) et Dunlop Art Gallery (Regina). Elle est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia et d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université NSCAD. Waldron a fait des résidences d'artistes à Paris, Vienne, Terre-Neuve, Xiamen et Beijing. Elle a été récipiendaire de la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain et du prix Pierre-Ayot en 2013.

Émilie Monnet

At the intersection of theatre, performance and media arts, the practice of Émilie Monnet centres on questions of identity, memory, history and transformation. Her works privilege collaborative processes of creation, and are typically presented as interdisciplinary theatre or immersive performance experiences. As artist in residence at Centre du Théâtre d'Aujourd'hui from 2018 to 2021, Émilie recently presented her 2018 play *Okinum*, the result of her research around sonic dramaturgy. Émilie was raised in the Outaouais and lives in Tiohtià:ke / Mooniyaang / Montreal.

Ahmet Öğüt

Ahmet Öğüt was born in Diyarbakir, Turkey, and lives and works in Berlin and Amsterdam. He collaborates regularly with people from outside the art world so that he can create slight shifts in the perception of common, worldwide issues.

Öğüt's work has been presented internationally in institutions such as Kunstverein Dresden (2018), Kunsthal Charlottenborg, Copenhagen (2017), ALT Bomonti, Istanbul (2016), Van Abbemuseum, Eindhoven (2015), Chisenhale Gallery, London (2015) and many others. His work has also been shown in numerous group exhibitions, including Echigo Tsumari Art Triennale (2018); the British Art Show 8 (2015-2017); the 11th Gwangju Biennale (2016); the 13th Biennale de Lyon (2015); the 8th Shenzhen Sculpture Biennale (2014); Performa 13, New York (2013); the 7th Liverpool Biennial (2012); the 12th Istanbul Biennial (2011); and the 5th Berlin Biennial for Contemporary Art (2008). He co-represented Turkey at the 53rd Venice Biennale (2009).

Kim Waldron

Kim Waldron is a Montreal-based visual artist who explores self-portraiture through photography, video and performance projects, such as running for public office, as a means of engaging with various social, economic and professional situations. These acts of self-representation have recently expanded to include Waldron incorporating herself as Kim Waldron Limited, a company headquartered in Hong Kong that produces artwork.

Waldron has recently exhibited her work at Montreal Museum of Fine Arts, Momenta | Biennale de l'image, CIRCA art actuel (Montreal), Jimei X Arles International Photography Festival (Xiamen), Mains d'Oeuvres (Paris), Ortega y Gasset Projects (New York) and Dunlop Art Gallery (Regina). She has an MFA from Concordia University and a BFA from NSCAD University. Waldron has held artist residencies in Paris, Vienna, Newfoundland, Xiamen and Beijing. She was the recipient of the Claudine and Stephen Bronfman Fellowship in Contemporary Art and the Pierre Ayot Award in 2013.

Collaborateurs

La CUAG et la GUQO expriment leur profonde reconnaissance aux nombreux collaborateurs impliqués dans la réalisation de ce projet. Nous remercions les artistes pour leur participation enthousiaste et leurs œuvres d'art percutantes; Martine Crispo et Michael Caffrey à DAÏMÔN pour leur implication en vue d'offrir à Émilie Monnet une résidence de production; Julien Morissette de Transistor Média pour la production de la série de balados; Larissa Holman de Ottawa Riverkeeper pour le partage de ses connaissances sur la Kichi Sibi (rivière des Outaouais); Pinock Smith pour le partage de son expertise sur la fabrication de canoës et sur les voies d'eau régionales; Patrick Côté et Simon Guibord pour leur collaboration sur la conception graphique; Marine Van Hoof et Timothy Barnard pour leurs traductions; les détaillants partenaires distribuant la barre de chocolat *SOUR VS SOUR*; et les équipes de la GUQO et de la CUAG.

Nous reconnaissons également l'appui financier de plusieurs institutions et organismes: l'Université du Québec en Outaouais, l'Université Carleton, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de l'Ontario, un organisme du gouvernement de l'Ontario; la Ville de Gatineau; la Stonecroft Foundation for the Arts pour le symposium; et le Reesa Greenberg Digital Initiatives Fund pour la série de balados et la résidence de production d'Émilie Monnet.



Reesa Greenberg
Digital Initiatives Fund

Équipes

CUAG

Directrice

Sandra Dyck

Commissaire

Heather Anderson

Assistant aux expositions et à la collection

Patrick Lacasse

Coordonnatrice des programmes scolaires et publics

Fiona Wright

Assistante à la programmation

Danielle Printup

Assistante administrative

Victoria McGlinchey

Assistante à la recherche

Christine Hodge

GUQO

Directrice/commissaire

Marie-Hélène Leblanc

Assistants

Jessica Arseneau

Jean-François Boulé

Jessica Minier

Jessica Ragazzini

Technicien

Jérémie Roussel

Collaborators

CUAG and GUQO extend their deep appreciation to the many collaborators involved in the realization of this project. We thank the artists for their enthusiastic participation and superb artworks; Martine Crispo and Michael Caffrey of DAÏMÔN for partnering in hosting Émilie Monnet for a production residency; Julien Morissette of Transistor Média for producing the series of podcasts; Larissa Holman of Ottawa Riverkeeper for sharing her knowledge about the Ottawa/Kitchissippi River; Pinock Smith for sharing his knowledge of canoe-making and the regional waterways; Patrick Côté and Simon Guibord for collaborating on design; Marine Van Hoof and Timothy Barnard for their translations; the retail partners hosting the *SOUR VS SOUR* chocolate bar; and the CUAG and GUQO teams.

We acknowledge financial support from the Université du Québec en Outaouais; Carleton University; the Canada Council for the Arts; the Ontario Arts Council, an agency of the Government of Ontario; the City of Gatineau; the Stonecroft Foundation for the Arts for supporting the symposium; and the Reesa Greenberg Digital Initiatives Fund for supporting the series of podcasts and Émilie Monnet's production residency.



Reesa Greenberg
Digital Initiatives Fund

Teams

CUAG

Director

Sandra Dyck

Curator

Heather Anderson

Exhibition and Collection Assistant

Patrick Lacasse

Student and Public Programs Coordinator

Fiona Wright

Programs Assistant

Danielle Printup

Administrative Assistant

Victoria McGlinchey

Research Assistant 2018/19

Christine Hodge

GUQO

Director-Curator

Marie-Hélène Leblanc

Assistants

Jessica Arseneau

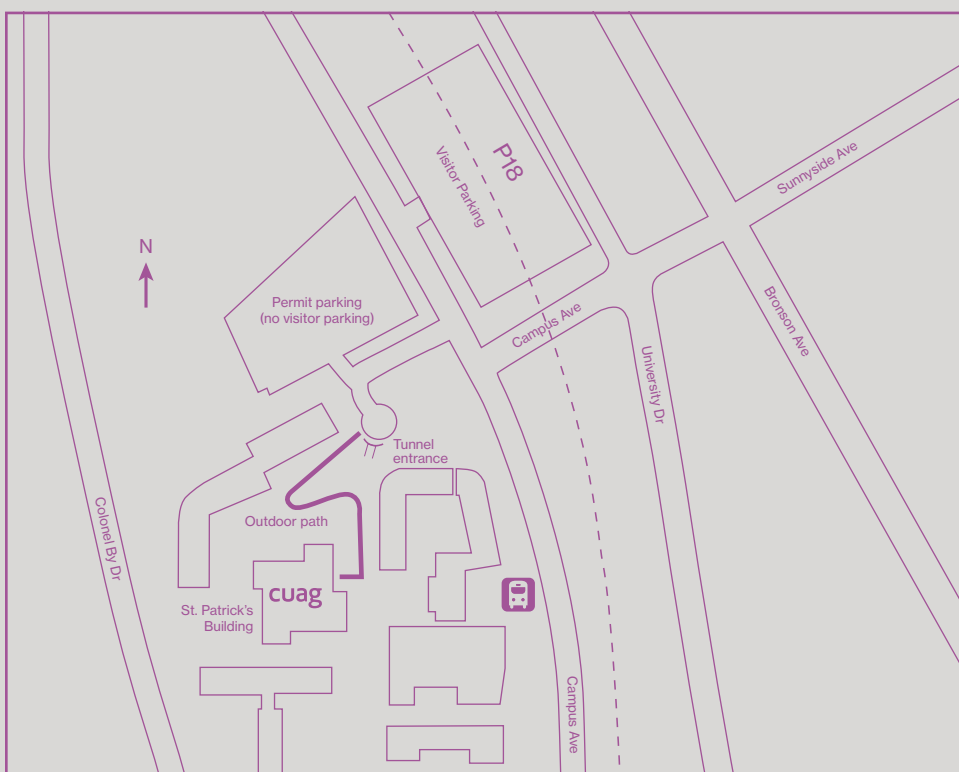
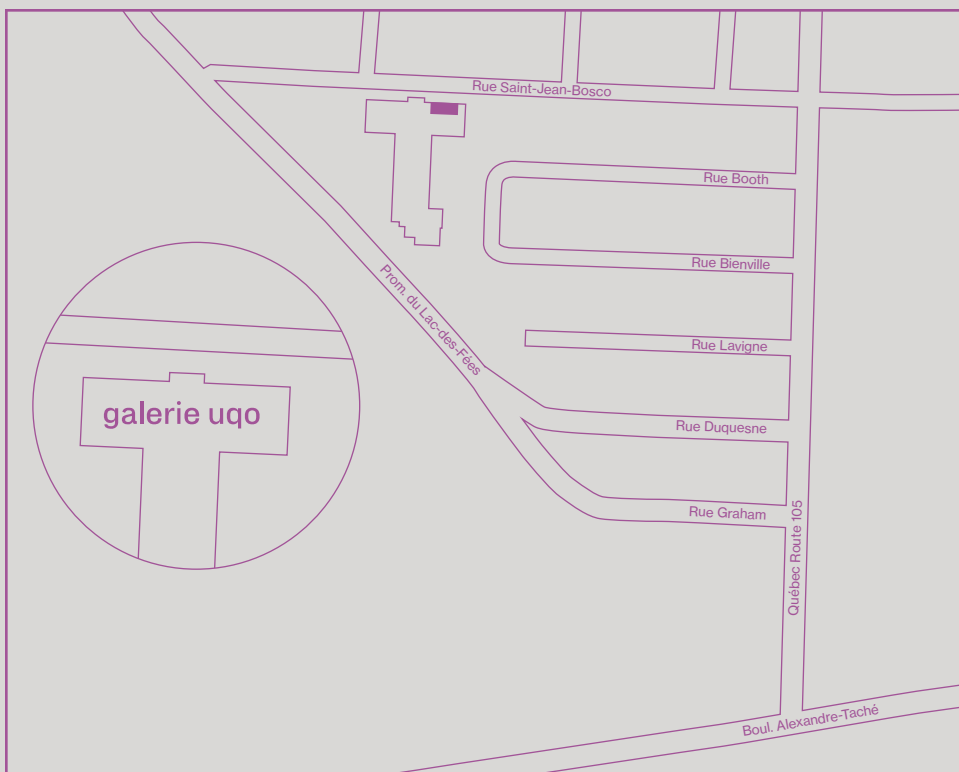
Jean-François Boulé

Jessica Minier

Jessica Ragazzini

Technician

Jérémie Roussel



Galerie UQO

Université du Québec en Outaouais
 Pavillon Lucien-Brault
 101, rue Saint-Jean-Bosco, Local A-0115
 Gatineau (Québec) J8X 3X7
 (819) 595-3900 # 2677
galerie.uqo.ca
 #galerieuqo

Entrée gratuite/Free admission

Heures d'ouverture

du mardi au vendredi de 11 h 30 à 17 h
 le samedi de 13 h à 16 h

Visiting hours

Tuesday to Friday from 11:30AM to 5PM
 and Saturday from 1PM to 4PM

Carleton University Art Gallery

St. Patrick's Building, Carleton University
 1125 Colonel By Drive
 Ottawa, Ontario, K1S 5B6
 (613) 520-2120
cuag.ca
 #CUArtGallery

Entrée gratuite/Free admission

Heures d'ouverture

du mardi au vendredi de 10 h à 17 h
 les samedi et dimanche de 12 h à 17 h

Visiting hours

Tuesday to Friday from 10AM to 5PM
 Saturday and Sunday from 12PM to 5PM

g

u
q o

cuag